

fendre
LA CRIEE LES
CENTRE D'ART
CONTEMPORAIN
RENNES - FLOÛES

DOSSIER DE PRESSE

LICHENS NEVER LIE

(LES LICHENS NE MENTENT JAMAIS)

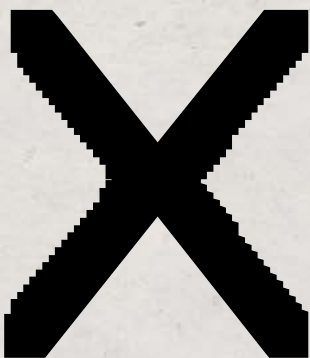
JOANA ESCOVAL

exposition du 10 juin au 14 août 2016

place Honoré Commeurec
halles centrales – 35000 Rennes
02 23 62 25 10 – www.criee.org

—
contact presse :
Marion Sarrazin
m.sarrazin@ville-rennes.fr
02 23 62 25 14





Sommaire

— communiqué	p. 1
— informations pratiques	p. 2
— Rayon vert	p. 3
— visuels disponibles	p. 4
— œuvres exposées	p. 8
— biographie	p. 9
— bibliographie	p. 11
— texte	p. 12

Communiqué

—
Lichens Never Lie (Les lichens ne mentent jamais) est la première exposition personnelle hors de la péninsule ibérique de la jeune lisboète Joana Escoval. Elle forme une proposition épurée et fragile, qui matérialise la constante fugacité du monde vivant et ses mystères polysémiques.

Les œuvres de Joana Escoval résultent de gestes minimaux et sont en général composées par assemblage de matériaux bruts (chevrons, tiges de cuivres, terre cuite...) et/ou collectés dans la nature (feuilles, coquillages, pierres, arbres entiers parfois).

Joana Escoval porte une attention particulière aux lieux dans lequel ses œuvres prennent place, ainsi qu'aux flux visibles ou invisibles qui les traversent et qui font partie intégrante de ses propositions. Son exposition à La Criée prend autant en compte la spécificité de ses espaces que le chemin de la lumière estivale et de l'air qui les parcourent.

Présentant un ensemble d'œuvres pour la plupart inédites, *Lichens Never Lie* se construit autour de l'idée de passage, de transition, de contagion: d'un état à un autre, d'une croyance ou d'un savoir à un-e autre, d'une culture à une autre, etc. Ainsi, certaines pièces indiquent de possibles directions, qui n'ont jamais valeur de finitudes (*Impossible obéissance, Our myth is not self evident because it is a mystery*), alors que d'autres matérialisent un seuil, de façon tenue, parfois presque invisible (*Rational or Irrational or Rational or*).

D'autres pièces interrogent les frontières entre Nature et Culture ou entre différentes cultures, pour mieux suggérer leur entrelacement, sinon leur effacement. Dans *Neither Bounded nor Static* ou dans *Untitled (for André)* par exemple, il serait vain de déterminer si c'est le non-humain qui se trouve anthropomorphisé ou si, au contraire, c'est l'humain qui se «naturalise».

Le titre même de l'exposition, trouvé par l'artiste sur un panneau d'affichage du laboratoire de pharmacognosie et mycologie de l'Université Rennes 1 se réfère à un organisme duel (algue autant que champignon) et pointe son intelligence comportementale. Il dit bien cette porosité des choses, des êtres et de leur représentation qui se trouve au cœur du travail et des interrogations de l'artiste.

Les formes de Joana Escoval sont à la fois suffisamment suggestives pour que notre pensée s'y accroche et s'y déploie aisément et suffisamment flottantes pour qu'elle puisse ensuite y vagabonder: des œuvres ouvertes pour des pensées sauvages en quelque sorte.

LICHENS NEVER LIE

JOANA ESCOVAL

—

exposition

du 10 juin au 14 août 2016

—

vernissage

vendredi 10 juin 2016, 18h30

rencontre avec Joana Escoval

samedi 11 juin 2016, 15h

—

commissariat : Sophie Kaplan

production : La Criée centre d'art contemporain

avec le soutien de la fondation Calouste
Gulbenkian et l'ambassade du Portugal en
France / centre culturel Camões I.P. à Paris

—

visite descriptive et tactile

jeudi 23 juin 2016, 17h30

—

visite de traverse par Micro-sillons

dimanche 26 juin 2016, 14h - 19h

—

Rayon vert

Joana Escoval, *It arises not from any cause, but
from the cooperation of many*

performance

lecture par Pedro Gomes

vendredi 24 juin 2016, 18h30

—

lieu / horaires / accès

La Criée centre d'art contemporain

place Honoré Commeurec – halles centrales

35000 Rennes

02 23 62 25 10

la-criee@ville-rennes.fr

www.criee.org

entrée libre et gratuite

du mardi au vendredi 12h - 19h

samedi & dimanche 14h - 19h

fermé les lundis

ouvert le 14 juillet 14h - 19h

métro & bus : arrêt République

accessible aux personnes à autonomie réduite

—

contact presse

Marion Sarrazin

m.sarrazin@ville-rennes.fr – 02 23 62 25 14

Rayon vert

—

En écho à ses expositions, La Criée propose tout au long de la saison des événements qui explorent les points de contact entre l'art contemporain et les autres champs de la création et de la connaissance, au travers de concerts, spectacles, performances, lectures, etc.

—

Joana Escoval, *It arises not from any cause, but from the cooperation of many*

performance

vendredi 24 juin 2016, 18h30

extrait de *Lachesis Lapponica ou Voyage en Laponie* de Carolus Linnæus

lecture par Pedro Gomes

durée: 20 min

—

Un comédien confortablement installé, lit des extraits du *Voyage en Laponie* du célèbre naturaliste suédois Carl Von Linné, tout en se faisant masser les pieds par un appareil de massage électrique.

La performance reflète les questionnements de Joana Escoval face aux étonnements mutuels d'une culture à une autre et aux liens du corps à l'esprit.

Visuels disponibles

Merci de respecter et de mentionner les légendes et les crédits photos lors des reproductions.

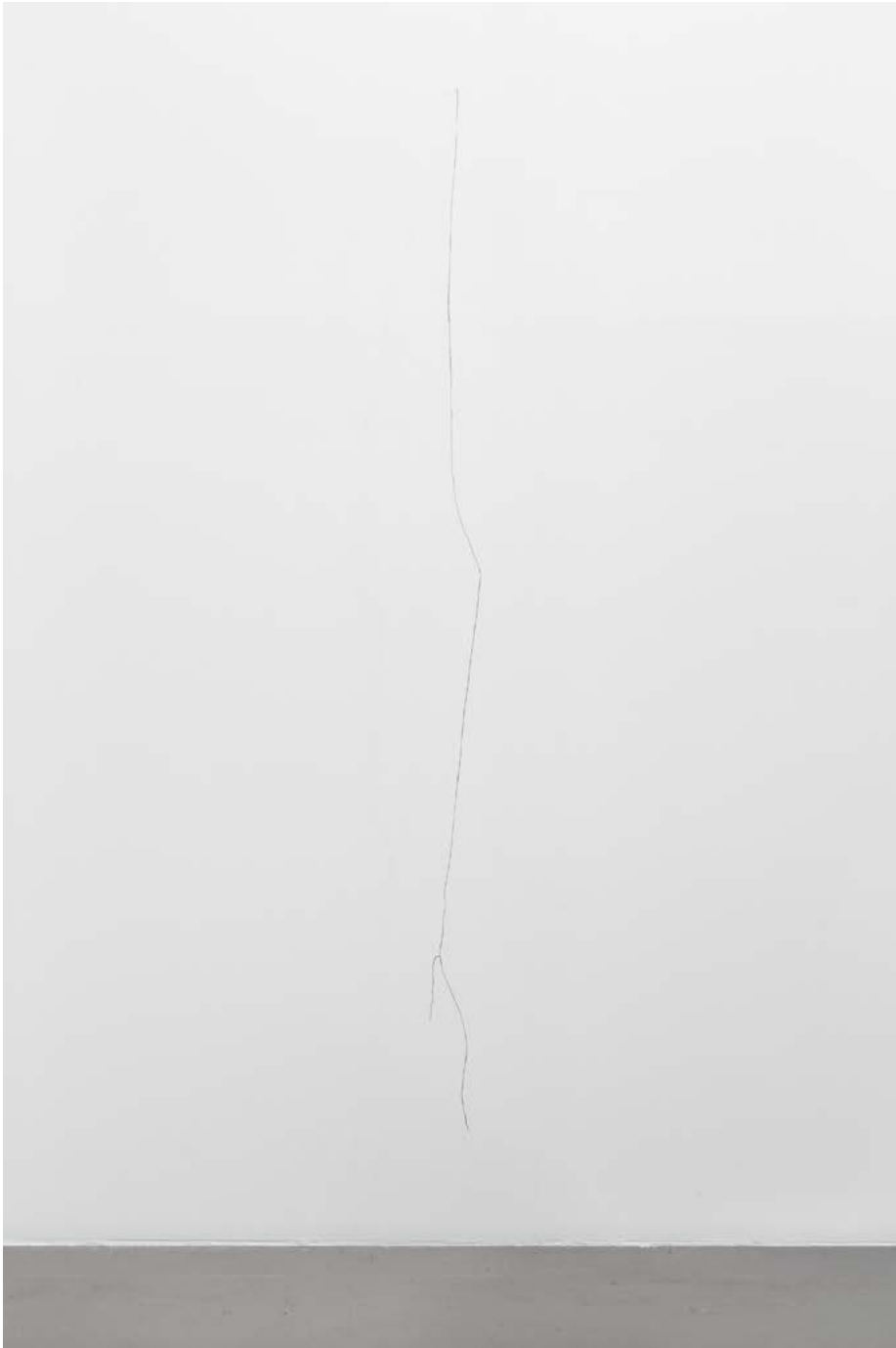


Joana Escoval, *Neither bounded nor static*, 2016

bois et aiguille d'acupuncture, 8 x 19 x 13 cm – photo : Bruno Lopes – courtesy l'artiste et Vera Cortês art agency, Lisbonne

Visuels disponibles

Merci de respecter et de mentionner les légendes et les crédits photos lors des reproductions.



Joana Escoval, *Our myth is not self evident because it is a mystery*, 2015
cuivre et or, 240 × 25 × 37 cm – photo: Bruno Lopes – courtesy l'artiste et Vera Cortês art agency,
Lisbonne

Visuels disponibles

Merci de respecter et de mentionner les légendes et les crédits photos lors des reproductions.



Joana Escoval, *Our myth is not self evident because it is a mystery*, détail, 2015
cuivre et or, 240 × 25 × 37 cm – photo: Bruno Lopes – courtesy l'artiste et Vera Cortês art agency,
Lisbonne

Visuels disponibles

Merci de respecter et de mentionner les légendes et les crédits photos lors des reproductions.



Joana Escoval, *Untitled (for André)*, 2015
coquillages et angles de murs arrondis, dimensions variables – photo : Bruno Lopes – courtesy
l'artiste et Vera Cortês art agency, Lisbonne

Œuvres exposées

—

***Impossible obéissance*, 2016**

cuivre, 1 % or, dimensions variables
production : La Criée centre d'art contemporain

***Neither bounded nor static*, 2016**

bois et aiguille d'acupuncture,
8 x 19 x 13 cm
production : La Criée centre d'art contemporain

***Our Myth is not self evident because it is a mystery*, 2015**

cuivre et or, 240 x 25 x 37 cm

***Rational or Irrational or Rational or*, 2015**

cuivre, 240 x 65 x 1 cm chacun

***This is a fake stone among the real ones*, 2016**

30 x 30 x 30 cm
production : La Criée centre d'art contemporain

***Untitled (for André)*, 2015**

coquillages et angles de murs arrondis,
dimensions variables

Biographie

Joana Escoval

née en 1982 à Lisbonne, Portugal
vit et travaille à Lisbonne, Portugal

www.joanaescoval.com

représentée par Vera Cortês Art Agency, Lisbonne

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2016

Lichens Never Lie (Les Lichens ne mentent jamais), La Criée centre d'art contemporain, Rennes, France

2014

Whirlpools, Vera Cortês Art Agency, Lisbonne, Portugal

2013

Outlaws in Language and Destiny, galerie Parkour, Lisbonne, Portugal

2011

Mother Wild, Halfhouse, Barcelone, Espagne

De tempos a tempos a terra treme / De temps en temps la terre tremble, galerie Baginski, Lisbonne, Portugal

2010

Onde no mundo inteiro / Where in the entire world, Tapada das Necessidades, Greenhouse, Lisbonne, Portugal

EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

2016

Matter Fictions, Museu Coleção Berardo, Lisbonne, Portugal

Rinoceronte — Ananás, Múrias Centeno, Porto, Portugal

2015

Cidra Da Luz Escoval Manso Mendes Romão Sena, Ar sólido, Lisbonne, Portugal

New Artists Award EDP Foundation, musée de l'électricité, Lisbonne, Portugal

Eclipse/End, Maisterravalbuena, Madrid, Espagne

The whole wide world, The International 3, Salford, Royaume-Uni

Le Lynx ne connaît pas de frontières / The lynx knows no boundaries (commissaire: Joana Neves), fondation d'entreprise Ricard, Paris, France

2014

Europe, Europe (commissaires: Hans Ulrich Obrist, Thomas Boutoux and Gunnar Kvaran), Astrup Fearnley Museet, Oslo, Norway

2013

Le petit Lenormand (cartomançia e probabilidade) (commissaire: Luís Silva), Vera Cortês Art Agency, Lisbonne, Portugal

Bes Revelation 2012 (commissaire: Carolina Rito), Bes Arte & Finança, Lisbonne, Portugal

Biographie

EXPOSITIONS COLLECTIVES (suite)

2012

Bes Revelation (commissaire: Carolina Rito), Serralves Museum of Contemporary Art, Porto, Portugal

The Sound, Museu Nogueira da Silva, Braga, Portugal

2010

Drawing (commissaire: Pedro Silva), Espaço Campanhã, Porto, Portugal

Diamonds on the soles of her shoes, 102-100 Galeria de Arte, Castelo Branco, Portugal

2009

O sol morre cedo / The sun will die soon, City Museum – Pavilhão Branco, Lisbonne, Portugal

Geological Museum, Geological Museum, Lisbonne, Portugal

Seven days project (commissaire: Margarida Mendes), Trindade Theatre, Lisbonne, Portugal

History of the Future, cycle d'exposition "estates-general" d'Arte Contempo, Lisbonne, Portugal

2008

Eurasia, Dr. Anástacio Gonçalves' Historical House, Lisbonne, Portugal

2007

Antes que a produção cesse / Before production ceases, Avenida 211, Lisbonne, Portugal

RÉSIDENCES

2015

Fiorucci Art Trust, (commissaire: Milovan Farronato), île volcanique de Stromboli, Italie

2013 - 2014

Residency Unlimited, New York, États-Unis

2011

Halfhouse, Barcelone, Espagne

2007

Eira 33, Lisbonne, Portugal

BOURSES / PRIX

2015

finaliste du prix EDP foundation New Artists

2013

fondation Calouste Gulbenkian
prix FLAT

2012

prix Bes Revelação

AUTRES PROJETS

2015

Wandering talk, commissaire: Margarida Mendes, Fundação de Serralves, Porto, Portugal

2011

co-fondatrice de Palmario Recordings avec Nuno da Luz / www.palmario.com

2010

commissaire de l'exposition *In Sardegna tutto è tondo*, Vera Cortês, Lisbonne, Portugal et de *The Luminiferous Aether*, événement sonore de Robin Watkins

2009

co-commissaire du cycle d'exposition *Estates-General*, Arte Contempo, Lisbonne, Portugal

ÉTUDES

diplôme des beaux-arts, FBAUL, Lisbonne, 2002-2008

bourse d'études Leonard De Vinci, Berlin, 2009

accademia di Belle Arti di Firenze, Florence, 2008

classe arts, UMA, île de Madère, 2001-2002

Bibliographie

—

PUBLICATIONS

Beings that accept and embrace the growth of other beings, publié par ATLAS Projectos et Palmario Recordings, Lisbonne, 2013

Bes Revelation 2012 Award, publié par Serralves Foundation, Porto, 2012

Halfhouse 2009/2011, publié par Halfhouse, Barcelone, 2011

Onde no mundo inteiro / Where in the entire world, (ien collaboration avec Nuno da Luz), publié par Parmario Recordings, 2010

O Sol Morre Cedo, édition CML, Lisbonne, 2009

ATLAS PROJECTO DE DESENHO, publié par ATLAS Projectos Lisbonne, 2008

Eurasia, édition CML et Dr. Anástacio Gonçalves' Historical House, Lisbonne, 2008

Antes que a Produção Cesse / Before production ceases, author's edition, Lisbonne, 2007

Com formação em Pintura, a prática artística de Joana Escoval tem contido privilegiado a produção de peças escultóricas que se distinguem recorrentemente pelas suas formas simples, como corolário de uma economia de gestos mínimos, mas também pela proliferação de diversos tipos de materiais – como o vidro, a madeira, o barro, a prata e cobre, até aos materiais directamente recolhidos da natureza, como as pedras, as folhas, a água e o ar. O seu trabalho assenta num processo fortemente intuitivo e colaborativo com as características físicas e funcionais dos materiais, explorando as suas possibilidades de (de)construção e (re)combinação de modo a articular uma prática escultórica na qual o desenho – como experiência das formas – assume uma presença matricial e equilibrante.

A escolha dos materiais bem como o horizonte das suas relações muito devem ao interesse de Joana Escoval pelas temáticas da natureza, a vitalidade dos elementos e as suas interligações, a sua energia e os fluxos que determinam a constante mutabilidade da natureza. Todos estes motivos são convocados ou simplesmente evocados como referências essenciais de um imaginário – visual e físico – que procura restituir as possibilidades de uma experiência sensível e pregnante com o silêncio e com a sobriedade dos gestos e das coisas que a natureza e os sentidos do corpo nos proporcionam.

As obras de Joana Escoval podem ter origens muito diversas, a partir de vivências ou temáticas da vida quotidiana ou de um leque muito amplo de interesses, das várias ciências da natureza à Antropologia, da Arte à Literatura. Recentemente, a artista esteve numa residência artística (a convite da Fioruci Art Trust) em Stromboli, a ilha vulcânica situada no Sul de Itália tornada célebre pelo filme homónimo de Roberto Rossellini. No topo da ilha e próximo da cratera a artista fotografou uma nuvem de fumo negro resultante de uma erupção. Posteriormente, uma parte dessa imagem foi impressa e colocada no interior de um cilindro transparente. A peça chama-se *Fiducia Incorreggibile*. Posicionado na vertical, o cilindro reenvia-nos para a configuração de uma chaminé ou um de um enorme tubo de ensaio. A forma cónica e montanhosa do vulcão foi suprimida, restando porém o

With a background in Painting, Joana Escoval has favored the production of sculptural pieces in her artistic practice. Resulting from minimal gestures, these pieces are often characterized by their simple forms, but also by the proliferation of certain materials – glass, wood, clay, silver and copper, and the materials the artist collects from nature, such as stones, leaves, water, and air.

Her work is based on a strongly intuitive process that takes in account the physical and functional characteristics of the materials as she explores their possibilities for (de)construction and (re)combination, articulating a sculptural practice in which drawing – as the experience of forms – assumes a balancing and archetypal presence.

The choice of materials and the configuration of their relations owe much to the artist's attention to the issues concerning nature, to the vitality of the elements and the way they interconnect, to their energy and to the fluxes that inform nature's constant fluidity. All these reasons are convoked (or simply evoked) as essential references of a visual and physical imagery that tries to recover the possibilities of a sensual experience, pregnant with the silence and the temperance of the gestures and things offered to us by nature and by our senses.

The works of Joana Escoval may have diverse origins, parting from lived experiences and themes of everyday life or from an ample variety of interests; from natural history to anthropology, art and literature. Recently, the artist participated in an artistic residency (at the invitation of Fioruci Art Trust) in Stromboli, a volcanic island located in the south of Italy, which was made famous by the Roberto Rossellini film of the same name.

On the top of the island, near the crater, the artist photographed a cloud of black smoke resulting from an eruption. Afterwards, a part of this image was printed and placed in the interior of a transparent cylinder. The piece is entitled *Fiducia Incorreggibile*. Positioned vertically, the cylinder reminds us of the structure of a chimney or test tube. The conical mountainous form of the volcano was suppressed, leaving only the primordial, an allusion to a tragic nature, fascinating and frightening, rude and uncontrollable, via an image which documents the phenomenon of ascending expulsion so characteristic of volcanic activity.

primordial, a alusão a uma natureza trágica, fascinante e assustadora, rude e incontrolável, através de uma imagem que documenta o fenómeno de expulsão ascensional tão característico da actividade vulcânica.

Uma outra peça, *Our myth is not self evident because it is a mystery*, parece sugerir um movimento inverso, o da queda. Uma tira de liga, de cobre e 1% ouro e com cerca de 2,40 metros de comprimento, descai do alto de uma parede em direcção ao chão, terminando numa pequena bifurcação. A tira é constituída por pequenas parcelas de 5 cm, unidas pelos limites opostos das suas extremidades, sugerindo um processo em cadeia, como um movimento líquido ou um relâmpago.

São obras que confirmam as motivações de Joana Escoval em restituir uma relação com uma natureza essencial, misteriosa e transcendental, procurando deste modo explorar as possibilidades de um imaginário criativo livre de hierarquias e convenções pré-estabelecidas e no qual todas as articulações e convivências são potencialmente férteis, através de reconduções plásticas e semânticas, que reiteram a natureza necessariamente polissémica de todas as coisas.

Em *It wraps around the body like it once wrapped around the animal* discernimos um corpo desenhado por tubos estreitos de cobre. As dimensões e proporções parecem corresponder com as de um corpo real. Vemos as linhas das pernas e dos braços, da bacia e da espinha, mas no lugar da cabeça está uma espiral em cobre, retirado de um alambique. Ligados às pernas estão dois pés de borracha impressos com o mapa da reflexologia podal. A utilização do cobre é aqui particularmente significativa, porque acentua a ideia de um corpo condutor, sem cérebro nem razão, “reduzido” a um circuito nervoso, digestivo, energético...

Com efeito, as referências que perpassam pela obra de Joana Escoval surgem como indicações susceptíveis de mobilizar uma imaginação imensamente prolífica, disponível para gerar ligações improváveis e até certo ponto inexplicáveis, passagens e ligações inusitadas entre mundos e sistemas muito diferenciados. Observe-se a peça *It arises not from any cause, but from the cooperation of many* em que um muro baixo revestido de seixos (como se fosse um banco corrido)

Another piece, *Our myth is not self-evident because it is a mystery*, seems to suggest an inverse movement, that of falling. A strip of metal alloy, composed of copper and 1% gold, approximately 2.40 meters in length, descends from the height of a wall towards the floor, ending in a small split. The metal strip is constructed of small 5 centimeter segments, united at their opposite ends, suggesting a chain reaction, such as fluid motion or a lightning strike.

These are works which confirm the motivations of Joana Escoval in re-establishing a relationship with the essence of Nature – mysterious and transcendental – seeking in this way to explore the possibilities of a creative imagery which is free of hierarchies and pre-established conventions. One in which all the articulations and interactions are potentially fertile, which through semantic and material redirections, seeks to reiterate the multiple meanings which are to be found in the nature of all things.

In *It wraps around the body like it once wrapped around the animal*, we can discern a body drawn by narrow copper tubes. The dimensions and proportions seem to correspond to those of a real body. We see the lines of the legs and arms, the pelvis and the spinal column, but in place of the head is a metal spiral, taken from a copper still. Connected to the legs are two rubber feet imprinted with reflexology maps. The use of copper here is especially significant, because it accentuates the idea of the body as conductor, without brain nor reason, “reduced” to a nervous system, digestive, energetic...

The references which permeate the work of Joana Escoval arise as indications, susceptible to put in motion an immensely prolific imagination, ready to generate improbable, even inexplicable connections. Unusual passages and by ways between worlds and systems, which are very different from one another.

In the work, *It arises not from any cause, but from the cooperation of many*, in which a low wall is covered in river stones, as if it were a bench, is placed next to an electric foot and leg massage machine.

At first glance, they are two relatively distinct objects, in respect to form, function, and materials: on one side, we have the stones with their irregular and peculiar forms (a result of

é colocado junto a massajador elétrico de pés e pernas. Num primeiro instante, são dois objectos relativamente discrepantes no que diz respeito à forma, função e composição material: de um lado, temos os seixos com as suas formas peculiares (como resultado da acção prolongada e paciente da natureza, como uma massagem) agora utilizados para cobrir um elemento construtivo rudimentar e prosaico frequente numa certa arquitectura vernacular; do outro lado, uma máquina com as suas formas altamente estilizadas e que assinala a crescente preponderância da robótica e, correlativamente, dos processos de substituição dos corpos pelas máquinas. Porém, nesta mesma peça podemos imaginar um corpo sentado no muro, sob o efeito do contacto com os seixos, ao mesmo tempo que os seus membros inferiores são massajados. Nesse momento, podemos pensar a obra como um confronto, paradoxal e intuitivo, entre duas culturas, dois tempos e dois modos de trabalho sobre o corpo.

Igualmente decisivo no trabalho de Joana Escoval é o trabalho de disposição espacial das obras, reforçada nesta exposição pelo encurvamento dos cantos da sala: neste caso as paredes constituem uma obra quase invisível, que abraça e observa (através de dois *olhos* – dois *búzios* – incrustados na parede) o interior da sala. Pela sua intencionalidade e marcação cénica, as opções expositivas de Joana Escoval acentuam a teatralidade intrínseca da escultura, pela forma como determina o lugar das coisas para serem observadas e relacionadas. O percurso expositivo, sem princípio nem fim e propenso a variações (de atenção, proximidade, escala, profundidade), radica-se numa espacialidade que se dirige para a presença do observador, como figura que, finalmente, dará sentido ao acto de expor.

Sérgio Mah

the prolonged and patient action of nature, like a massage) now utilized to cover a rudimentary structural element – frequently used in a certain vernacular architecture.

On the other side, a machine, with its highly stylized form heralding the arrival of the robotic age, and the corollary process of substituting bodies with machines. However, in this piece we can imagine a body seated on the wall, coming into contact with the stones, simultaneously massaging the lower limbs. In this moment, we can consider the work as a confrontation, paradoxical and intuitive, between two cultures, two time periods and two ways of working on the body.

Equally decisive in the work of Joana Escoval is the special arrangement of the works, a facet that is re-enforced in this show by the round corners of the gallery space: in this case the walls are almost an invisible artwork that embraces and observes the viewer (through two eyes – two cowrie shells – embedded in the wall). Largely due to its intentionality and scenic quality, the choices made by Joana Escoval accentuate the theatricality intrinsic in sculpture, the way in which she determines the placement of the objects to be observed and related to. The path of the exposition, without beginning and without end, shows a propensity towards variables (such as attention, proximity, scale and depth) roots itself in a spatiality which speaks to the presence of the observer, as a figure which, finally, gives meaning to the act of showing.

Sérgio Mah

rendre
LA CRIÉE LES
CENTRE D'ART
CONTEMPORAIN
RENNES - FLOÛS

place Honoré Commeurec
halles centrales – 35000 Rennes
02 23 62 25 10 – www.criee.org

La Criée est un équipement culturel de la Ville de Rennes qui reçoit le soutien de la Drac Bretagne / ministère de la Culture, de la région Bretagne et du département d'Ille-et-Vilaine.

—
contact presse

Marion Sarrazin
m.sarrazin@ville-rennes.fr
02 23 62 25 14



FUNDAÇÃO
CALOUSTE
GULBENKIAN



rennes.fr
VIVRE EN INTELLIGENCE

